

# Les maladies cardiovasculaires

Les maladies cardiovasculaires (MCV) englobent toutes les maladies de l'appareil circulatoire, soit les cardiopathies ischémiques, l'insuffisance cardiaque, les maladies cérébrovasculaires, les maladies hypertensives et les maladies vasculaires périphériques. Le risque de développer une MCV augmente avec l'âge, mais la majorité des cas est attribuable à des facteurs de risque modifiables comme le [tabagisme](#), le [manque d'exercice](#), la consommation excessive de sodium, l'hypercholestérolémie, l'[hypertension artérielle](#) (HTA) et le [diabète](#) (Agence de santé publique du Canada, 2009).

## La prévalence des maladies cardiovasculaires

En 2013-2014, **30 %** de la population de 12 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine souffre d'une maladie cardiovasculaire.

Plus précisément, 26 % souffrent d'hypertension artérielle, 7,9 %\* d'une maladie cardiaque et moins de 2 %\*\* ont été victimes d'un accident vasculaire cérébral (résultats non illustrés). Ces données proviennent de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*<sup>1</sup> (ESCC) réalisée par Statistique Canada auprès d'un échantillon de personnes de 12 ans et plus vivant en ménages privés. Elles ne rendent donc pas compte de la situation des personnes vivant en hébergement. Or, selon des données cliniques ou administratives, 30 % de la population de 20 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont un diagnostic d'[HTA](#).

### Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

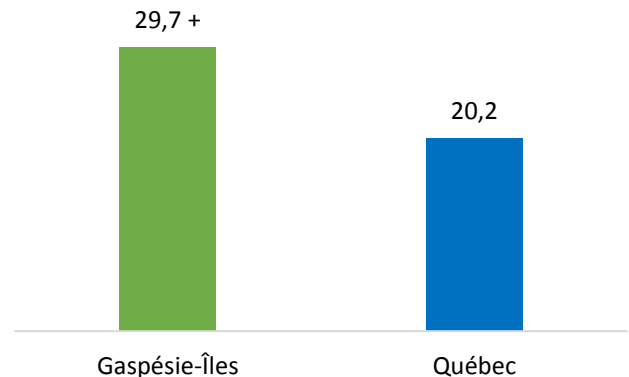
En 2013-2014, selon l'ESCC, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine compte, toutes proportions gardées, passablement plus de personnes de 12 ans et plus souffrant d'une MCV que le Québec (30 % contre 20 %) (figure 1). Comme l'indique le tableau 1, cet écart en défaveur de la région s'observe chez les hommes et chez les femmes et tend aussi à s'observer peu importe le revenu du ménage. L'examen des données selon l'âge montre toutefois que ce n'est que dans le groupe des 45-64 ans que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine obtient une prévalence des MCV supérieure à celle du Québec. Ce résultat laisse à penser que l'écart global entre la région et le Québec est en bonne partie attribuable au fait que notre population est plus âgée que celle de la province.

### Groupes plus nombreux à souffrir d'une maladie cardiovasculaire

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les hommes sont plus nombreux, en proportion, à souffrir d'une MCV, ce qui n'est pas le cas au Québec où aucune différence n'est observée selon le sexe (tableau 1). Par ailleurs, tant dans la région qu'au Québec, la prévalence des MCV augmente avec l'âge si bien que chez les

65 ans et plus, environ une personne sur deux est atteinte de ces affections. Enfin, au Québec, le revenu exerce un gradient très net sur la prévalence des MCV, celle-ci passant de 15 % chez les personnes vivant dans les ménages au revenu supérieur à 26 % chez celles des ménages au revenu inférieur (tableau 1). Les données pour la région vont aussi en ce sens en avantageant les personnes au revenu supérieur (18 % contre environ 34 % chez celles au revenu moyen ou inférieur).

**Figure 1** : Prévalence (en %) des maladies cardiovasculaires dans la population de 12 ans et plus, 2013-2014



**Tableau 1** : Prévalence (en %) des maladies cardiovasculaires dans la population de 12 ans et plus, 2013-2014

	Gaspésie-Îles	Québec
<b>Sexe†</b>		
Hommes	33,5+	20,3
Femmes	26,0+	20,0
<b>Groupe d'âge†</b>		
12-17 ans	0,0**	1,3**
18-34 ans	2,1**	3,0
35-44 ans	10,9**	6,7
45-64 ans	39,8+	25,3
65 ans et plus	48,6	53,5
<b>Revenu du ménage†</b>		
Inférieur	33,8	26,4
Moyen	35,1+	18,9
Supérieur	18,4*	15,4
<b>TOTAL</b>	<b>29,7+</b>	<b>20,2</b>

<sup>1</sup> Taux ajusté selon la structure par âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus), sexes réunis, population de l'ensemble du Québec en 2001.

**Symboles** : † Signifie que les pourcentages obtenus dans la région dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05. P : Les données 2013, 2014 et 2015 sont provisoires.

**Sources** : Prévalence : Statistique Canada, ESCC 2013-2014. MSSS, Fichier des décès. Données 1982 à 2012 extraites de l'Infocentre de santé publique et données 2013 à 2015 compilées et analysées par la Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

**Document produit par** : Nathalie Dubé avec la collaboration de Lisa-Marie Jalbert, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, JUIN 2017.

<sup>1</sup> Cette enquête ne fournit aucune donnée à l'échelle locale.

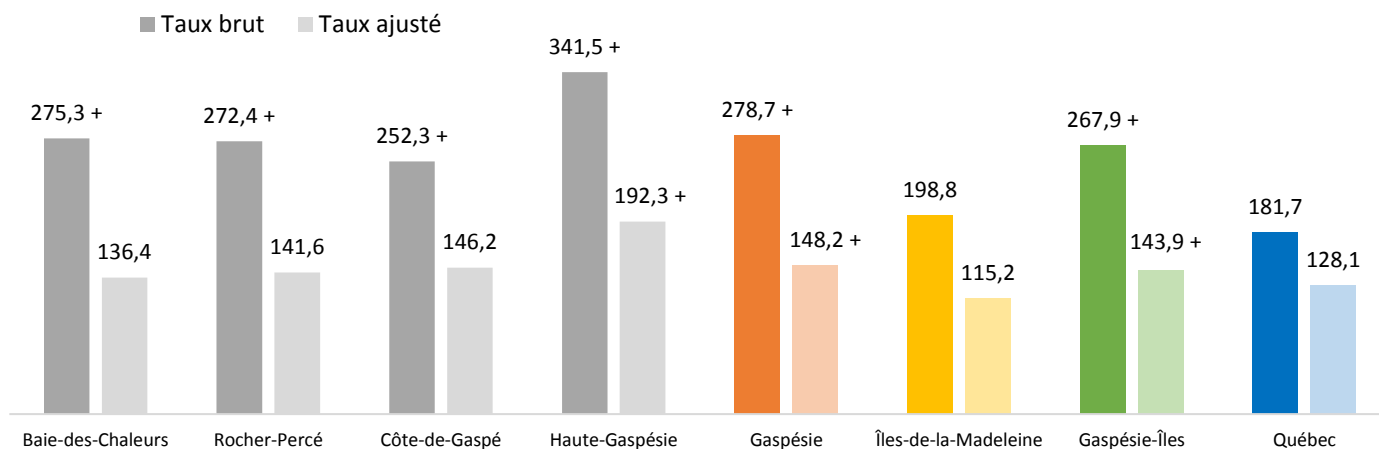
# La mortalité par maladies cardiovasculaires

En 2013-2015, **748** personnes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont mortes d'une maladie cardiovasculaire.

Chaque année, dans la région et au Québec, les MCV sont responsables d'environ le quart des décès et constituent, de ce fait, la deuxième [cause de mortalité](#) après le [cancer](#).

Le **taux brut** témoigne de l'ampleur réelle de la mortalité associée à une maladie au sein d'une population, alors que le **taux ajusté** permet d'éliminer l'influence de la structure d'âge dans les comparaisons entre les territoires ou dans le temps.

**Figure 2** : Taux brut et ajusté<sup>1</sup> de mortalité (pour 100 000h.) par maladies cardiovasculaires, 2013-2015p



## Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

En 2013-2015, il y a, toutes proportions gardées, davantage de personnes en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui décèdent d'une MCV qu'au Québec (taux brut : 267,9 pour 100 000 contre 181,7) (figure 2). Une bonne part de cette surmortalité est attribuable au fait que notre population est plus âgée que celle du Québec, mais pas totalement, car une différence de mortalité persiste quand on compare les taux ajustés à la figure 2. En d'autres mots, les MCV sont plus meurtrières en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec. Ces résultats comparatifs avec le Québec tendent à refléter assez bien ceux de tous les RLS, particulièrement celui de La Haute-Gaspésie qui se démarque franchement du Québec en 2013-2015. Une exception cependant avec les Îles-de-la-Madeleine qui ne se distingue pas du Québec eu égard à la mortalité cardiovasculaire. Le tableau 2 montre par ailleurs qu'à âge égal, les femmes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine meurent davantage de MCV que les Québécoises, une tendance quoique non significative aussi observée chez les hommes.

Mentionnons que cette surmortalité régionale par MCV est relativement récente. Comme l'illustre en effet la figure 3, elle n'est observée que depuis 2007. Autrement, depuis le début des années 80, jamais la région n'avait ainsi surpassé le Québec.

## Groupes plus nombreux à mourir d'une maladie cardiovasculaire

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, les hommes sont plus susceptibles de décéder d'une MCV que les femmes (tableau 2). La figure 3 à la page suivante illustre toutefois que l'écart entre les sexes a considérablement diminué dans les dernières décennies.

**Tableau 2** : Taux ajusté<sup>1</sup> de mortalité (pour 100 000h.) par maladies cardiovasculaires, 2013-2015p

	Gaspésie-Îles	Québec
<b>Sexe†</b>		
Hommes	175,4	159,7
Femmes	114,8+	102,5
<b>TOTAL</b>	<b>143,9+</b>	<b>128,1</b>

## Évolution de la mortalité par maladies cardiovasculaires

Depuis le début des années 80, la mortalité par MCV a diminué d'environ 65 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de 70 % au Québec (résultats sexes réunis non illustrés). Cette régression s'est observée chez les deux sexes, mais de manière plus marquée chez les hommes, comme en témoigne la figure 3.

**Figure 3 :** Taux ajusté<sup>1</sup> de mortalité (pour 100 000 h.) par maladies cardiovasculaires, selon le sexe, 1982-1984 à 2013-2015p

